

# l'ami **Dimanche**

## Mon village, coeur de ma mémoire

### De la Pauluskapelle à la Heidenkirche (1)

La transition naturelle entre le pays de Bitche et l'Alsace dite bossue peut s'observer en de nombreux endroits. Nous avons choisi de le faire à partir des villages verriers, au sud de Montbronn et à l'ouest de Saint-Louis, Meisenthal et Soucht.

Une belle promenade de plusieurs heures nous emmène autour de Meisenthal et Soucht sur les sentiers du pays de Bitche en lisière de l'Alsace bossue. A partir de l'ancien moulin et de la gare désaffectée de Saint-Louis nous suivrons dans un premier temps le ruisseau de Saint-Louis - un affluent de l'Eichel - dans la vallée où se trouvent la Pauluskapelle et la Paulusmühle. Une seconde étape, dans la vallée du Mühlgrab et de la Spielersbach nous conduira à la vénérable Heidenkirche.

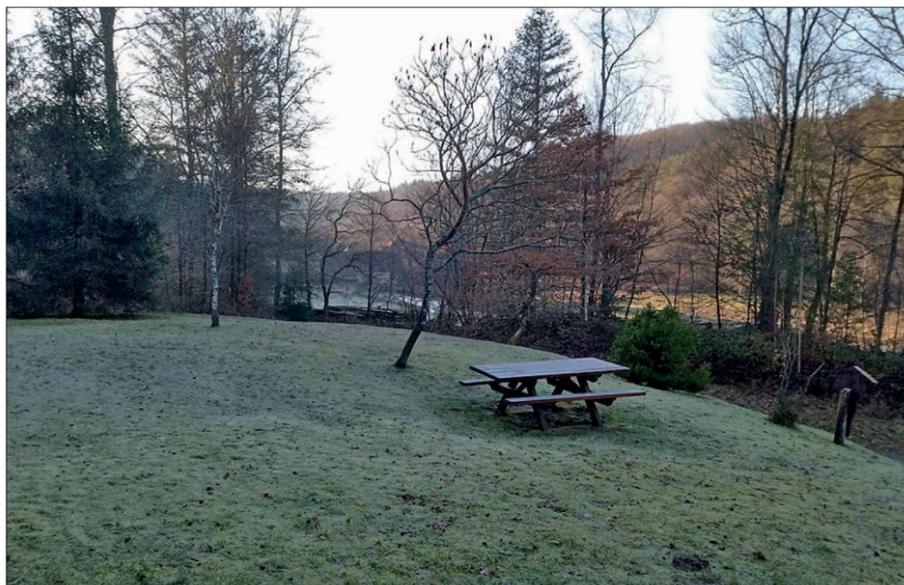
#### Un premier village disparu: Eidenheim

Le sentier traverse tout d'abord le Rehthal, une zone très marécageuse au pied du Hellscheid (378m). Rapidement la vallée s'évase avec son étang et, tout près, la roche du Diable (Deiwelsfelsen). On laisse le chemin qui mène aux villages de Meisenthal et Soucht pour continuer tout droit. Nous entrons bientôt sur le terroir du village disparu d'Eidenheim ou Andernheim, l'un des premiers villages verriers de la région. La verrerie se serait trouvée à la confluence du Mühlgraben et du ruisseau qui vient de Meisenthal, mais il y aurait eu également sur ce ban un moulin, une huilerie et une scierie. Ancienne possession de la seigneurie de Bitche, Eidenheim n'existait déjà plus en 1525 lors de la guerre des Paysans, même si en 1698 certains propriétaires de Montbronn continuaient encore à payer des redevances en nature « pour le vieux ban d'Andréheim ». Dans son livre « Les verreries du comté de Bitche » (1887), Adolphe Marcus parle d'une trouvaille intéressante faite par un particu-

lier. En creusant le sol de sa propriété il ramassa des débris de verre « qui témoignent de la qualité supérieure des produits du four d'Eidenheim. Le dessin permet de juger jusqu'à un certain point de l'habileté du verrier qui a travaillé les pièces, mais ce qu'il est impossible d'apprécier, sans les avoir sous les yeux, c'est la pureté de la matière et sa légèreté. » Le fameux Atlas topographique du comté de Bitche qui date de 1758 évoque deux églises en ruines dans la vallée mais dont toute trace a disparu depuis longtemps. L'une d'entre elles se serait trouvée près de l'actuelle chapelle dite Pauluskapelle.

#### La jolie Pauluskapelle

Comme l'indique l'inscription gravée sur la pierre d'autel, sa construction sur la petite butte à l'orée de la forêt date de 1866, mais elle remplace sans doute un édifice plus ancien. Elle est placée en limite de l'ancien ban d'Eidenheim et sur l'actuel ban de Soucht. Les anciens racontent qu'elle aurait été construite par un fermier des alentours (Paulusmuehle?). Celui-ci aurait utilisé les pierres d'une église ruinée (Eidenheim ?) pour bâtir sa ferme. Soudain ses bêtes tombèrent malades et beaucoup disparurent, comme si ce paysan était frappé dans son troupeau par une punition du Ciel pour avoir volé les pierres de l'église. Il se résolut alors, dit la légende, à bâtir cette chapelle pour conjurer la fureur divine. Selon Marcus toujours - même s'il s'agit d'un édifice d'une grande simplicité -, elle ne paye pas de mine, ce qui n'est plus vrai de nos jours, tant les efforts consentis par l'association de sauvegarde, animée depuis des lustres par l'ancien maire de



Le site de la Pauluskapelle.



La Pauluskapelle.

Soucht Joseph Krebs, ont porté du fruit. Entièrement restauré, toit compris, par des bénévoles, le sanctuaire, consacré à saint Paul, abrite de petites statuettes en terre cuite figurant les quatorze saints auxiliaires (Nothelfer), une dévotion apparue en Allemagne à la fin du Moyen Âge. Les vitraux, de belle facture, évoquent des épisodes de la vie de saint Paul, l'apôtre des païens. A l'extérieur, de petits oratoires accrochés aux arbres (Herrgöttle) signalent le départ d'un chemin de promenade ou de pèlerinage les lundis de Pâques et de la Pentecôte vers Soucht et les autres villages verriers. Devant la porte d'entrée un bloc monolithique de grès rose à base octogonale, évidé et creusé en forme de baignoire, serait, selon une tradition immémoriale, la cuve baptismale de l'ancienne église d'Eidenheim. De part et d'autre de l'entrée se dressent deux croix d'époques très différentes. Celle de droite, monumen-

tale, porte la date de 1826. Elle fut érigée par Christian Stockhober et son épouse Odile Undreiner, les (premiers ?) propriétaires de la Paulusmuehle voisine. Saint Jean Népomucène, dit vulgairement « Nepomuk » figure sur le fût. Ce saint qui vécut et fut précipité à Prague dans les eaux de la Moldau est très connu dans tout l'espace germanique comme protecteur des ponts. Il se trouve représenté dans plusieurs endroits du pays de Bitche, à Holbach, Schorbach, Rahling, Montbronn, etc. La petite croix à gauche fut érigée en 1943 par la famille Léo Nierengarten de Soucht en l'honneur de Marie, reine de la Paix. Elle aurait été commandée au remarquable sculpteur E. Moser en reconnaissance pour le retour de deux frères revenus vivants de la guerre. Remarquons qu'elle est décorée d'une croix de Lorraine, ce qui en 1943 était un acte de résistance passive.

en sont les propriétaires depuis 1992. Retrouvant les gestes et les techniques des constructeurs d'antan, ils se sont lancés dans une aventure humaine qui prend le temps d'une vie pour ressusciter un site qu'ils trouvèrent au début totalement délabré. Respect ! Aujourd'hui la vallée revit grâce à eux et la vie a repris ses droits autour du ruisseau. Appelée encore Stockhofermühle, sans doute du nom des fondateurs, ou « Heidenheimermühle » qui rappelle le village d'Eidenheim, la Paulusmühle fut construite en 1793, comme l'atteste la date portée sur le linteau de la porte piétonne. « A quelques dizaines de mètres au-dessous de la chapelle l'ensemble regroupe plusieurs bâtiments autour d'une cour. Sur la rive droite du bief le logis avec la salle des machines au rez-de-chaussée est un bâtiment à toit brisé à croupes couvert de tuiles plates. La façade exposée à la pluie, à l'ouest, a conservé sa protection de bardeaux, les schindeln. La partie agricole, à droite, est précédée d'un auvent destiné à abriter la grange, l'étable et l'écurie. » La façade fut reconstruite en 1861 et les installations seront complétées en 1895 par un grand bâtiment qui fera office de scierie. Le site aura une destinée assez mouvante puis qu'il fonctionnera comme moulin à farine, ferme d'élevage, scierie et finalement verrerie au XX<sup>ème</sup> siècle, retrouvant ainsi la vocation d'origine d'Eidenheim. Puis vinrent, après la seconde guerre mondiale, les mauvaises années avec l'inactivité forcée et la ruine.

PHOTOS J.M.



La cuve baptismale.

#### La nouvelle vie de la Paulusmühle

L'ancien et beau moulin de la Paulusmühle revient de loin ! Et ce depuis une trentaine d'années grâce au travail inlassable de restauration scrupuleuse engagé par Tommy Schmidt, son fils Louis et toute la famille qui

Bernard Robin



La Paulusmühle rénovée.



La croix de 1826.



La croix de 1943.